

Mots clés : Approche par compétences, qualité de la formation, programme pédagogique, andragogie, NTIC, formation ouverte à distance, université virtuelle.

INTEGRATION DES TIC EN PEDAGOGIES UNIVERSITAIRES : BILAN D'UNE ENQUETE AUPRES DE 700 FORMATEURS DU QUEBEC (CANADA)

KARSENTI Thierry, Université de Montréal, thierry.karsenti@umontreal.ca

Résumé:

L'intégration des technologies dans la formation universitaire fait apparaître plusieurs enjeux essentiels. Parmi les principaux, on retrouve les enjeux administratifs, institutionnels et financiers qui relèvent particulièrement des décideurs et des administrateurs des établissements universitaires ; les enjeux pédagogiques et didactiques auxquels font face les formateurs et les formés; et les enjeux culturels et éducatifs qui semblent influencer sur l'ensemble des acteurs universitaires.

À l'université dans, plusieurs facultés ou départements et ce, depuis quelques années, on constate l'émergence d'un discours qui suggère l'existence de bénéfices sur le plan de la relation enseignement-apprentissage dont les approches pédagogiques « constructivistes » seraient vectrices. Parallèlement, un vent de critique souffle à l'égard des approches plus traditionnelles souvent dérivées des thèses béhavioristes, que l'on considère, à tort ou à raison, exclusivement transmissives.

Dans un monde où l'explosion des technologies numériques bouleverse les modes d'accès aux savoirs, les enjeux fondamentaux de l'intégration des TIC en pédagogie universitaire se traduisent par une modification profonde de la tâche du formateur, de l'organisation de l'enseignement, de la conception de l'apprentissage, voire de la façon dont l'étudiante ou l'étudiant s'approprie la connaissance. Dans un rapport élaboré en 1998 par le Conseil du commerce des services de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et intitulé *Services d'éducation*, il est souligné que les NTIC et notamment « Internet ont beaucoup contribué récemment à modifier l'enseignement supérieur » (OMC, 1998, p. 6). En effet, les TIC pourraient permettre d'apprendre différemment : une communication accrue et un apprentissage plus individualisé ; une relation différente avec l'espace, le temps et le « concept » de salle de classe. Le recours aux technologies de réseau en enseignement affecte aussi potentiellement le rôle

du professeur. Leur usage vient interpeller, questionner l’acte d’enseigner et l’acte d’apprendre voire, remettre en question la relation enseignement-apprentissage. Dans ce nouveau paradigme, les TIC peuvent s’avérer un outil puissant permettant à l’enseignant d’envisager la pédagogie dans une perspective différente, novatrice. Le professeur a alors la possibilité de répondre – ou non – à l’invitation au changement que semblent permettre les technologies de l’information et de réseau. Cela étant, le professeur peut être réellement perçu en tant que médiateur entre l’apprenant et le ou les savoirs.

La recherche que nous avons menée en 2003 auprès de 700 formateurs nous permettra de faire le point sur les pratiques d’utilisation des TIC en pédagogie universitaire. Les résultats présentés permettront notamment d’orienter les actions en « technopédagogie universitaire ».

APPROCHE METHODOLOGIQUE POUR FAIRE EVOLUER LA PEDAGOGIE EN TD VERS UN APPRENTISSAGE ACTIF INTEGRANT DES TIC

Muriel NEY¹, Roger NIFLE², Sandrine CHARLES¹, Monica MACEDO-ROUET³, Lionel HUMBLLOT¹, Christophe BATIER⁴, ¹Laboratoire de Biométrie et Biologie Evolutive, ²Institut d’Humanisme Méthodologique, ³Laboratoire Ursidoc, ⁴Cellule PRACTICE, Université Lyon 1, France

Résumé:

L’utilisation des TICE comme moyen d’améliorer l’attractivité et la qualité des études scientifiques à l’université Lyon 1 résulte d’un constat qui nous a poussé à repenser profondément notre pédagogie, en particulier lors des travaux dirigés (TD) et pratiques.

Le TD traditionnel se réduit trop souvent à un “cours de rattrapage” du cours magistral centré sur la préparation aux examens. Il se situe dans un contexte universitaire d’enseignements disciplinaires et cloisonnés. On y propose le plus souvent des problèmes désincarnés (c’est le problème de qui ?), déconnectés des réalités (économiques ou culturelles) de notre époque et finalement peu propices à éveiller le questionnement chez les étudiants.

De nombreux travaux (AIPU 2002) nous ont convaincus de la nécessité d’introduire dans nos enseignements un apprentissage actif qui rende l’étudiant acteur (non seulement avec ses mains mais aussi avec sa tête) et pourquoi pas auteur de ses connaissances et de ses compétences.

Nous présentons ici la démarche que nous avons adopté pour faire évoluer notre